



# résent Ciel

*L'hebdo du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**10 avril 2022 # 123**

***Le Carême avec le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD)***

## **Contempler le monde**

« Nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que « *si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur* ». Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance. »

## **Éclairage biblique**

Pâques 2020, confinés dans nos maisons, nous avons fait une expérience de mort. Tout à l'inverse dans la résurrection de Jésus, Dieu fait advenir la fin des temps ; il réalise ce qu'il a voulu faire quand il a créé le monde. Les femmes, les disciples vont être les premiers témoins.

Beaucoup, aujourd'hui, espèrent en un avenir meilleur, mais acquis par le progrès. La foi en la résurrection consiste à dire : ce que l'homme peut espérer de meilleur, ce qu'il espère non seulement de lui-même mais de sa communion avec Dieu, tout cela est déjà accompli en Jésus. Combien d'entre nous, combien de peuples s'adressent à Dieu pour atteindre cette espérance ? Rassemblons-nous nombreux cette année dans la joie de Pâques.

## **Intention de prière**

***Dieu d'Amour, en cette semaine sainte, nous te confions celles et ceux qui transforment leurs modes de vie et changent leurs attitudes pour la dignité des plus pauvres et pour bâtir la solidarité et l'écologie autour d'eux. Donne-leur ta joie pour qu'ils rayonnent à travers le monde.***

## *Dimanche 10 avril 2022, Rameaux et Passion du Seigneur*

### *Lectures de la messe*

#### **Entrée messianique (Lc 19, 28-40)**

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' » Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

#### **Messe de la Passion, première lecture (Is 50, 4-7)**

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

#### **Psaume (21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a)**

Tous ceux qui me voient me bafouent ; ils ricanent et hochent la tête : « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! » Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure ; Ils me percent les mains et les pieds, je peux compter tous mes os. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! Mais tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée. Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

#### **Deuxième lecture (Ph 2 6-11)**

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

# L'évangile du regard

Luc, parmi les évangélistes, met particulièrement en valeur le regard de Jésus et, à travers lui, le regard même de Dieu sur chacun d'entre nous. Souvenons-nous simplement de Jésus, traversant Jéricho, levant les yeux, tel l'esclave au pied de son maître, vers Zachée, le collecteur d'impôts. Jésus n'hésite pas à descendre jusque-là pour venir nous chercher, nous trouver et nous relever. En lui, le Très-Haut devient le Très-Bas. Rappelons-nous encore du regard du père dans la parabole du fils prodigue. Il s'use les yeux jour après jour dans l'espoir de voir revenir son fils. Quand il l'aperçoit encore loin il court à ses devants pour se jeter à son cou et l'embrasser tendrement. Dans le récit de la Passion que nous venons d'écouter, le regard de Jésus exprime encore toute la miséricorde d'un Dieu qui aime, qui relève et qui sauve...

Le regard du Christ ne condamne pas. Il vient ouvrir un avenir. Il permet d'emprunter un chemin de conversion. Judas a trahi Jésus. Pierre, en le reniant, le trahit également à sa façon. Cependant, il se relèvera et prendra toute sa place dans l'édification de la future Église malgré son péché et ses reniements : « *Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.* » Contrairement aux hommes qui gardent Jésus voilant son visage, refusant son regard, Pierre accepte ce regard qui le fait souffrir en le ramenant à toute la fragilité de son humanité défigurée par le péché. Malgré cette douleur, ce regard est aussi celui de la promesse, celui de la grâce, ce don gratuit de Dieu qui ouvre un avenir. Avec l'aide du Seigneur, Pierre se relèvera et ira plus loin, toujours plus loin, non grâce à ses propres forces mais en laissant la puissance de Dieu se déployer en lui.

Le dernier regard de Jésus n'est pas formalisé dans le texte mais nous n'avons aucun mal à l'imaginer. Sur la Croix, le dernier dialogue de Jésus avec ce malfaiteur que l'on appelle couramment « le bon larron » ne peut que s'accompagner d'un regard rempli de l'infinie tendresse qui émane du cœur de Dieu. Pour les hommes, ce malfaiteur a mérité la peine de mort. Ils ont décidé d'un point d'arrêt radical sans lui donner la possibilité d'une rédemption, d'un avenir qui pourrait être meilleur. La peine de mort n'est pas chrétienne. Elle fait d'une existence une impasse. Elle dresse un mur infranchissable qui ne permet pas à celui qui est condamné de pouvoir changer. Elle traduit la désespérance de l'homme pour ses semblables. Sur la Croix, Jésus lui ouvre ce chemin *in extremis*. Le regard du Christ en Croix est jugement et promesse tout à la fois. Ce malfaiteur réalise l'ampleur du mal qu'il a commis et, dans un même mouvement, la possibilité de continuer autrement, différemment. Pour lui, un avenir s'est soudainement à nouveau ouvert : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume.* » L'évangéliste Luc va au bout de la miséricorde dans les derniers versets de la Passion : c'est un criminel, peut-être un assassin, qui a le privilège d'entrer en premier avec le Christ dans le Paradis. C'est ce malfaiteur qui inaugure le Royaume de Dieu : « *Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* »

Que cette contemplation du regard de Jésus au cours de sa Passion nous permette de changer nous-mêmes de regard sur nos frères et sœurs en les considérant déjà véritablement comme nos frères et sœurs. Nos regards sont trop souvent accusateurs, réprobateurs, condescendants, méprisants. Ils rabaisent au lieu de relever. En changeant de regard, nous deviendrons, à la suite du Christ, acteur de résurrection pour nos frères et sœurs...

Père Yann

## *Mgr de Moulins-Beaufort : « Dimanche, nous n'éliçons pas un sauveur, ni un messie »*

*Dans son discours de clôture de l'Assemblée plénière de printemps, vendredi 8 avril, le président de la Conférence des évêques de France a livré une réflexion politique et écologique. Il a également invité à une attention et une solidarité appuyée envers les victimes des agressions sexuelles mais aussi du dérèglement climatique et de la guerre en Ukraine.*

*Christophe Henning (à Lourdes), le 08/04/2022, la-croix.com*



La session de printemps de l'assemblée des évêques de France s'est achevée vendredi 8 avril avec l'élection des présidents de conseils et de commissions ainsi que des membres du conseil permanent de la Conférence des évêques de France (CEF).

Les vice-présidents Mgr Dominique Blanchet et Mgr Vincent Jordy ont été élus jeudi 7 avril, et Mgr Éric de Moulins-Beaufort reconduit à la présidence. C'est à lui que revenait la mission de conclure les travaux de la semaine. S'il a longuement développé les questions liées à l'écologie et aux enjeux pour les générations futures, il a conclu son intervention avec quelques réflexions avant l'élection présidentielle.

*« Dimanche, nous n'élirons pas un sauveur de la France, ni un messie, ni quelqu'un qui devrait incarner tout le bien à faire, a-t-il affirmé. Nous aurons à choisir un responsable politique, homme ou femme, celui ou celle qui aura à conduire notre pays dans les temps toujours incertains où l'humanité avance, dans ces temps spécialement incertains de fractures sociales, de crise sanitaire, de crise écologique, de guerre toujours possible. »*

## **Les leçons de l'histoire**

Le président de la CEF a rappelé l'engagement de Mgr Jules Saliège, archevêque de Toulouse entre 1928 et 1956. Il y a 80 ans, le 23 août 1942, ce dernier diffusait sa lettre pastorale sur la personne humaine, alors que le régime de Vichy avait publié les lois antijuives et contribué aux rafles des nazis.

*« Des personnes courageuses ont distribué ce texte dans les paroisses du diocèse pour qu'il soit lu en chaire. Dans une telle parole, dans de tels actes, nous percevons la France, notre pays, dans ce qu'il a de meilleur et de vrai, dans sa vraie liberté », a insisté Mgr de Moulins-Beaufort.*

Sans évidemment donner de consigne de vote, le président de la CEF a rappelé les éléments de discernement qui peuvent aider au choix de l'électeur : *« Notre pays ne se définit pas par la nostalgie de ses grandeurs passées, il ne se grandit pas en prétendant s'entourer de murs, il ne se grandirait pas non plus s'il en venait à renoncer à accompagner les êtres humains jusqu'au bout de leur vie en les entourant de fraternité au profit d'une mort prétendument douce. Notre pays est vivant lorsqu'il porte au milieu des nations la voix du respect de toute personne humaine et de l'espoir de pouvoir nouer une alliance avec elle. »*

La situation en Ukraine n'a pas été occultée. *« La charité du Christ nous presse, parce que c'est lui qui meurt encore à Kharkiv ou à Marioupol, chaque fois qu'un être humain meurt ou souffre de la faim, c'est lui qui meurt parce qu'un autre peuple, surtout un peuple chrétien, prétend prendre ce qui n'est pas à lui », a expliqué l'archevêque de Reims.*

Dans son discours, il a également évoqué la réflexion sur les défis écologiques. Les évêques travaillent cette question depuis trois ans. Ils n'ont toutefois pas finalisé la *« proclamation de foi »* et les engagements concrets proposés aux diocèses dans les temps impartis.

C'est le conseil famille et société qui est chargé de reprendre les travaux, sans perdre de vue l'urgence. *« L'amour du Christ nous presse de nous faire proches des frères et sœurs lointains qui, les premiers, souffrent et souffriront des effets du changement climatique » a souligné Mgr de Moulins Beaufort.*

## **Dossiers d'actualité**

Par ailleurs, une réforme de la CEF débute, les débats ayant permis de dégager une méthode. *« Davantage qu'une organisation plus souple et économe, nous désirons être mieux capables de faire entendre la promesse de Dieu à "toute la création", a insisté le président de la CEF. Il a également évoqué le premier bilan dressé avec les organismes indépendants d'accompagnement des personnes victimes d'agressions sexuelles : « Elles vont mettre au point, peu à peu, une manière inédite de relation avec des personnes victimes (...), qui cherche plutôt à rendre possible à nouveau une relation avec l'Église, pour les personnes qui le*

*désirent. Ainsi espérons-nous humblement mais de manière déterminée ouvrir un chemin de réconciliation là où il y a eu profanation. »*

## **Nominations et présidences**

Avant de quitter Lourdes, les évêques ont pris rendez-vous à Lyon, en juin, pour une session extraordinaire sur le synode sur la synodalité. Cette Assemblée plénière de printemps a également été l'occasion d'élire les membres du Conseil permanent, huit présidents de Conseils, le président et des membres de la commission doctrinale. Ils prendront leurs fonctions au 1<sup>er</sup> juillet.

Matthieu Rougé (Nanterre) et Dominique Lebrun (Rouen), sont élus pour un second mandat au conseil permanent, tandis qu'Alexandre Joly (Troyes), Pierre-Antoine Bozo (Limoges), Jean-Marc Aveline (Marseille), Sylvain Bataille (Saint-Étienne) sont élus pour un premier mandat. Ils rejoignent Éric de Moulins-Beaufort (Reims), président, les vice-présidents Dominique Blanchet (Créteil) et Vincent Jordy (Tours).

Plusieurs présidences de conseils ont été attribuées : Thibault Verny (Paris) élu président du Conseil de Prévention et de lutte contre la pédophilie ; Olivier Leborgne (Arras) est élu président du Conseil pour la catéchèse et le catéchuménat ; Denis Moutel (Saint-Brieuc et Tréguier) réélu président du Conseil financier et président du Conseil pour les affaires économiques, sociales et juridiques ; François Fonlupt (Avignon), président du Conseil pour les mouvements et associations de fidèles ; Pascal Delannoy (Saint-Denis), réélu président du Conseil solidarité et diaconie ; Laurent Ulrich (Lille), réélu président du Conseil pour l'Enseignement catholique ; Norbert Turini (Perpignan) élu président du Conseil pour les relations interreligieuses et les nouveaux courants religieux.

Enfin, Benoit Bertrand (Mende) présidera la Commission doctrinale, composée de Jean-Pierre Batut (Blois), Jean-Luc Garin (Saint-Claude), Gérard Le Stang (Amiens) et Alain Le Gullec (Montpellier).

